

Toumaï n'offre pas d'espoir aux évolutionnistes

par Fazale R. Rana, Ph.D.

On parle beaucoup de « Toumaï », un prétendu « ancêtre de l'homme ». *La Recherche*, une des principales revues de vulgarisation scientifique en France, lui consacre 20 pages de son numéro de juin 2005.

Pourtant cette découverte est loin d'être favorable aux évolutionnistes, ainsi que le montre un article paru dans la revue *Connections*¹. Voici ce texte de *Connections*, traduit par nos soins. Il montre les incohérences de la théorie évolutionniste, qui doit être corrigée, voire complètement remaniée, presque à chaque découverte paléontologique importante.

Nous précisons que nous ne pensons pas que les dates avancées (millions d'années) soient vraies : voir à ce sujet l'article sur « l'évolution de l'homme face à la théologie », paru dans *Le Sel de la terre* 9, p. 69-103.

Le Sel de la terre.

*

CETTE DÉCOUVERTE est exactement le « sommet de l'iceberg – celui qui pourrait faire sombrer nos idées courantes au sujet de l'évolution humaine² ». Cette réaction de l'écrivain scientifique John Whitfield est caractéristique de celle des paléontologues lorsqu'ils ont entendu parler de la découverte d'un fossile étonnant rapportée récemment dans la revue

¹ – *Connections, News and Views*, third and fourth quarter 2002, vol. 4, n° 3 et 4, p. 1 et 2 (Reasons to believe, P.O. Box 5978, Pasadena, California 91117 ; www.reasons.org).

² – John WHITFIELD, « Oldest Member of Human Family Found ». *Nature Science Update*, <http://www.nature.com/nsu/020708/020708-12.html>.

Nature ³.

Une équipe internationale de paléontologues conduite par le savant français Michel Brunet a retrouvé et caractérisé, dans la région du Sahel, au Tchad, un crâne d'hominidé remarquablement complet, accompagné d'un morceau de mâchoire et de dents. L'ensemble est daté d'environ 7 millions d'années ⁴. L'équipe affecta ces spécimens à un nouveau genre, *Sahelanthropus tchadensis*, et lui donna le sobriquet de Toumaï, qui signifie « espoir de vie » dans la langue locale.

En fait d'« espoir de vie », la découverte de l'homme de Toumaï porte un coup très rude aux théories évolutionnistes. Au lieu de le renforcer, l'homme de Toumaï vient contredire le schéma transformiste en trois de ses thèses principales :

— 1. La thèse d'un ancêtre commun qui remonterait à environ 5 à 6 millions d'années (*problème de l'âge*)

— 2. La thèse d'une origine commune aux deux branches évolutives des singes et des hominidés (*problème de la famille*)

— 3. La thèse selon laquelle la station debout (sur deux pieds) serait apparue graduellement sous la poussée d'une force évolutive (*problème de la bipédie*).

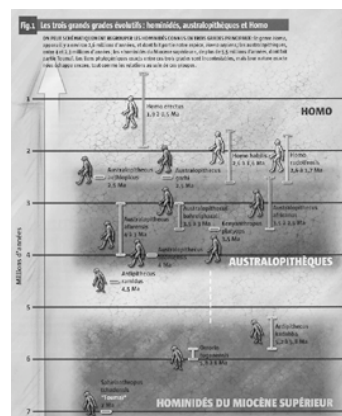
Un problème d'âge

On pense que l'évolution humaine n'est survenue que dans l'Afrique orientale et méridionale. En s'appuyant sur des différences et des similitudes génétiques, les biologistes évolutionnistes datent d'environ 5 à 6 millions d'années la divergence des grands singes et des hominidés à partir d'un ancêtre commun ⁵. Or l'homme de Toumaï, vieux de 7 millions d'années, apparaît dans le registre des fossiles au moins un million d'années avant la date prévue ! De plus, son anatomie apparaît aussi avancée que celle des hominidés tels que l'*Homo habilis*, daté d'environ 2 millions d'années. Les australopithèques tels que « Lucie » (vieux de 3,3 millions d'années) possèdent des traits plus primitifs que l'homme de Toumaï – ce qui signifie que ce groupe d'hominidés, longtemps considéré comme un chaînon de transition parmi les ancêtres de l'humanité, semble maintenant représenter un rameau parallèle et une branche morte de l'évolution.

³ – Bernard QOOD, « Hominid Revelations From Chad », *Nature* 419 (2002), p. 133-35 ; Ann GIBBONS, « First Member of Human Family Uncovered », *Science* 297 (2002), p. 171-72.

⁴ – Michel BRUNET et al., « A New Hominid From the Upper Miocene of Chad, Central Africa », *Nature* 418 (2002), p. 145-51.

⁵ – Roger LEWIN, *Principles of Human Evolution* (Malden, MA : Blackwell Science, 1998), p. 192.



Le mythe de l'évolution et de nos ancêtres simiesques...

Un problème de famille

L'homme de Toumaï ne vivait pas seul. Le fossile de Toumaï n'est que le sommet de l'iceberg, et l'on s'attend à trouver beaucoup d'autres êtres semblables en Afrique centrale. De plus les paléontologues ont découvert des restes d'hominidés datés de 5,8 millions d'années (*Ardipithecus ramidus*) et 6 millions d'années (*Orrorin tugenensis*) en Afrique orientale et australe. Au lieu d'une espèce unique qui aurait donné naissance à deux branches évolutives (les singes et les hominidés), ils découvrent maintenant une pléthore d'hominidés vivant il y a 6 ou 7 millions d'années. Ainsi le registre fossile des hominidés n'est pas un « arbre » de famille, mais un « gazon ». Un paléontologue assimile la structure du registre fossile des hominidés à « l'Explosion Cambrienne ⁶ ». En d'autres termes, quand les hominidés apparurent pour la première fois dans le registre des fossiles, ils firent une apparition explosive et non graduelle.

Un problème de pieds

Les caractéristiques du crâne indiquent que l'homme de Toumaï possédait l'aptitude à marcher debout, comme l'*Orrorin tugenensis* et l'*Ardipithecus ramidus*. Cette aptitude considérée comme un trait d'humanité apparut soudainement et coïncide avec l'apparition des hominidés. L'homme de Toumaï vivait dans

⁶ – WOOD, p. 133-35.

une galerie écologique qui incluait des régions boisées, des savanes et un lac ⁷. Mais le modèle évolutionniste soutient que la bipédie surgit *graduellement* lorsque des hominidés furent forcés de quitter un environnement forestier pour gagner une savane ouverte ⁸. Ainsi la bipédie émergea apparemment en l'absence d'une force évolutionniste.

Chaque découverte d'un fossile révèle un peu plus de l'iceberg qui renverse les arguments en faveur de l'évolution de l'homme. La découverte de l'homme de Toumaï rend incorrect beaucoup de ce qu'on trouve dans les manuels. En même temps, la diversité explosive et l'émergence soudaine de la bipédie qui caractérisent l'apparition des hominidés dans le registre fossile sont comme des sceaux de l'œuvre créatrice de Dieu ⁹.

*

*

*

⁷ – Patrick VIGNAUD et al., « Geology and Paleontology of the Upper Miocene Toro-Menalla Hominid Locality, Chad », *Nature* 418 (2002), p. 152-55.

⁸ – LEWIN, p. 219-29.

⁹ – Fazale R. RANA, « The Leap to Two Feet : The Sudden Appearance of Bipedalism », *Facts for Faith* (Q4 2001), p. 33-41.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sureté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !